

Fiche 3 : Arnaud Bernard

Apparemment, Sylvain a décidé de me faire suivre une sorte de jeu de piste, en retrouvant les lieux que nous avons écumés à l'époque.

Arnaud Bernard... Oui, on y a passé des heures, lui et moi. On y venait écouter du rock, ou du jazz, du flamenco ; je me souviens des petits bars où il y avait toujours un musicien qui accordait sa guitare et des sourires au comptoir.



Les décennies ont chassé les nostalgiques comme moi.

Même la Dernière chance, le bar qui ne fermait jamais, a fini par lâcher l'affaire. On n'écoute plus de musique à Arnaud Bernard, on n'entend plus l'anglais se mélanger à l'espagnol, au portugais, à l'arabe et à l'occitan ; on n'entend plus Zebda ni les Fabulous trobadors, et la *convivencia* a du plomb dans l'aile...

Un mouvement attire mon regard. Sylvain ?

Je le cherche du regard dans la foule. Est-ce qu'il aurait encore ses cheveux longs et son vieux blouson de cuir, sa dégaine de rockeur famélique ? Nous nous ressemblions, à l'époque. Si j'en crois les reflets des vitrines, il aurait davantage de chances, aujourd'hui, d'être chauve et replet – mais en costume...

Mais non. Sylvain n'a pas vieilli. Impossible ; vieillir, c'est le privilège des vivants.

Un nouveau SMS me parvient. On dirait que le jeu de piste continue...

Avant de quitter la place, regarde l'enseigne d'un bar qui fait référence à des lignes de transport en commun non-toulousaines. Tu ne trouves pas que les chiffres et les lettres dans les points rouges font penser à des accords de guitare ? Note les deux par deux, avant de continuer ton chemin.

[..] / [..] / [..]

A la sortie du parking, oriente-toi avec les panneaux ; et si tu n'as pas besoin de l'urinoir, dirige-toi vers le centre social qui porte le nom de la place. Dans la rue la plus street-art de Toulouse, tourne vers la basilique et passe entre les deux saints pour emprunter la voie du bovin jusqu'à la place antique.

Derrière l'opéra, dans les jardins, va voir la statue du chanteur qui encensa Toulouse.

Souvenirs, souvenirs #3 : Les bons numéros

Cherche le numéro du bureau de bienfaisance, puis celui des deux bâtiments qui flanquent l'ancre du grand orgue ; additionne-les avant d'y ajouter le nombre d'agneaux représentés au-dessus de la porte du théâtre du Capitole.

LE CARREFOUR ARNAUD-BERNARD :

Jusque dans les années 1960, Arnaud-Bernard marquait la limite de la ville ; le marché de gros s'y est tenu avant d'être déplacé à Lalande.

Accueillant de nombreuses vagues d'immigration, à commencer par les travailleurs italiens, puis les réfugiés espagnols, « Arno-Ben » reste un quartier cosmopolite, peut-être le dernier touché par la gentrification.

Musicalement, ce quartier de rencontres a été un des plus vivants de Toulouse, avec des bars mythiques comme l'Autan, le Ragtime, la Dernière chance...

Des groupes comme les Fabulous Trobadors ou les Bombes2bal y



ont leurs pénates, et l'association « Quartier culturel Arnaud Bernard » y organise encore un carrefour des Langues ainsi que de nombreuses animations.

La place est en cours de réaménagement, avec en prévision une grande pergola pour la rafraîchir pendant l'été.



© Mairie de Toulouse, Archives municipales, 1F1940